

Manuscrit 64 (K59)
Lettre de Nicéphore Niépce à Francis Bauer
30 novembre 1827

. Kew, le 30 novembre 1827

. Monsieur,

. Je m'empresse de vous faire passer plus tôt que plus tard mes essais de Dessin/ et de gravure d'après mes procédés héliographiques¹. Veuillez avoir la complaisance de me/ faire prévenir de l'arrivée de M^r votre collègue² : je serais on ne peut plus flatté de le/ voir et de m'entretenir quelques instans avec lui. Mon intention, ainsi que j'ai eu l'honneur/ de vous le dire hier relativement à la présentation de mes essais, est simplement d'obtenir/ de la Société royale³ un avis qui ne soit pas défavorable au résultat de ma démarche/ subséquente⁴. Je pense, Monsieur, que cette démarche, c'est-à-dire, l'hommage de ma/ Découverte à Sa Majesté Britannique, ne m'empêcherait pas de m'adresser ensuite/ à la Société des Arts⁵ : je le désirerais, puisque c'est là principalement où je pourrais/ trouver toutes les ressources qui me seraient nécessaires pour perfectionner et utiliser/ l'objet de mes recherches. Je suis en effet bien décidé, dans ce cas, à leur donner suite/ ici plutôt qu'ailleurs. Pardonnez, je vous prie, mon importunité : elle a peut-être/ son excuse dans l'intérêt même que vous avez bien voulu m'accorder.//

Vous m'avez, je crois, témoigné le désir de connaître le petit ouvrage ^{<sur>} l'exposition/ des produits de l'industrie française, de 1827⁶. Je profite de cette occasion pour vous/ le faire passer. Permettez-moi, Monsieur, de vous offrir en même tems, un échantillon/ de fécule que j'ai extraite, l'an passé, d'une espèce de courge connue sous le nom de/ Giraumont⁷, et qui a été trouvée d'une qualité Supérieure. J'en ai envoyé à la Société/ d'encouragement à Paris⁸, et M^r derône⁹, chargé du rapport, devait le faire paraître/ incessamment¹⁰. Nous avons mangé plusieurs fois de cette fécule qui nous a paru de même/ fort bonne et très-légère. Nous serions charmés qu'elle vous fût agréable et qu'elle/ pût convenir à votre indisposition à laquelle nous prenons beaucoup de part : veuillez en/

¹ On ne sait pas exactement quels essais (plaques et épreuves) Nicéphore montra aux diverses personnes rencontrées lors de son séjour en Angleterre. On sait en revanche qu'il en offrit plusieurs avant son départ. C'est ainsi qu'il fit don de 4 plaques à Francis Bauer : 3 plaques gravées sur étain (le « *Christ portant sa croix* », le « *Cardinal d'Amboise* » et les « *Ruines d'une abbaye* ») et 1 point de vue sur étain (le « *Point de vue du Gras* »). Il lui donna également des épreuves (2 tirages effectués à partir de la plaque du « *Cardinal d'Amboise* » et 1 d'après celle représentant le « *Paysage d'après Le Lorrain* »). Nicéphore offrit en outre une plaque d'étain à ses hôtes, Benjamin et Margaret Cussell (semble-t-il le « *Paysage d'après Le Lorrain* »).

² Everard Home (1756-1832). Ce médecin était premier-chirurgien du roi depuis 1808. Il avait rejoint la *Royal Society* en 1787 et en était alors le Vice-Président. Dans le volume 5 de son ambitieux ouvrage *Lectures on Comparative Anatomy*, publié à Londres en 1828, Home écrivit : "A French gentleman has just discovered a substance by means of which he can so prepare any polished surface of silver or tin, that the sun's ray reflected from any object will be so fixed as to leave its image. The discovery he considers not brought to perfection, and therefore has not promulgated it: he presented me a specimen of this art, which will prove a very valuable discovery, since the outline of the representation must be perfectly accurate, however much it is diminished" (p.284).

³ *The Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge*. C'est dans le but d'entrer en contact avec cette Société savante que Nicéphore avait écrit pour la première fois à Francis Bauer quelques jours auparavant (cf. Lettre de Nicéphore à Francis Bauer, 19 novembre 1827, ASR).

⁴ À savoir, présenter sa découverte au roi George IV (1762-1830).

⁵ *The Royal Society of Arts (Royal Society for the Encouragement of Arts, Manufactures and Commerce)* fondée en 1754.

⁶ Très certainement l'ouvrage d'Adolphe Blanqui, *Histoire de l'exposition des produits de l'industrie française en 1827* (Paris, 1827).

⁷ Jusqu'à présent, on pensait que les recherches de Nicéphore sur l'obtention d'une fécule à partir du giraumon (une variété de potiron) dataient de 1826 (en raison de la note manuscrite rédigée par Nicéphore sur l'enveloppe de la lettre de Vincent Chevalier du 14 novembre 1826, ASR). Mais une lettre inédite de Claude du 7 octobre 1817 (MNN) nous permet désormais de reculer de neuf ans la date des premières expériences de Nicéphore sur ce sujet. Elle nous permet en outre de mieux comprendre pourquoi, dès le début de l'année 1817, Nicéphore avait insisté pour qu'on lui envoie de Paris des graines de giraumon. Le chalonnais avait en effet évoqué à plusieurs reprises cette sorte de cucurbitacée dans ses lettres à Claude (cf. Lettres du 13 janvier, du 19 février et du 12 mars 1817, MNN) mais sans pour autant préciser qu'il comptait s'en servir pour des expériences (peut-être cette idée ne lui vint-elle qu'après réception des graines en question).

⁸ Cf. Note manuscrite de Nicéphore en marge de la lettre de Vincent Chevalier du 14 novembre 1826, ASR.

⁹ Louis Charles Derosne (1780-1846), pharmacien et industriel. Au sujet de ce personnage, voir BM p.780, note 5.

¹⁰ Document inconnu.

être aussi persuadé que des sentimens de gratitude et de considération distinguées, avec/
lesquelles j'ai l'honneur d'être,
. Monsieur, /

Votre très-humble et très-obéissant/
Serviteur/
Nicéphore Niépce

P.S. Ma femme me prie de vous faire/
agréer, Monsieur, ses civilités empréssées./.

://: Monsieur, /
Monsieur Bauer, membre de la Société royale /
d'Angleterre, /
à Kew /
Surrey /

<De la main de Francis Bauer>
Monsieur N. Niépce, R^d Nov^{br} 30th 1827 /
Kew /
N°III /